

Lettre de Jean Arabia à Jean Paulhan, 1952-04-28

Auteur : Arabia, Jean (1898-1975)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Arabia, Jean (1898-1975), Lettre de Jean Arabia à Jean Paulhan, 1952-04-28, 1952-04-28.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13009>

Copier

Information sur la lettre

Date 1952-04-28

Date sur la lettre 28 avril 1952

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Description & Analyse

Sources IMEC, fonds PLH, boîte 91, dossier 096843 – 28 avril 1952

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière
modification le 28/11/2025

Jean ARABIA
57, Rue de Billancourt
BOULOGNE (Seine)

Tél: 104-27-24

Samedi 28 Avril 52

Mon cher Jean Paulhan,

véritablement vous êtes trop généreux, et je n'ai pas osé
emporter ce magnifique album de l'Algérie que
vous m'offrez.

Mais.....

j'en ai causé à ma femme et compris que cela
lui serait fort agréable: il est vrai qu'en le feuilletant
j'y ai vu des images ravissantes.

Si cela ne vous fâche pas et ne vous ennuie,
réservez-le moi, je le prendrai à l'occasion.

Bonne première sortie pour vous aujourd'hui, que
je vous souhaite. Se peut-il semble être avec nous et
ainsi notre chemin quotidien est-il meilleur.

J'espère qu'avec les bonnes intuitions de la faculté -
hélas! elle en a parfois de mauvaises avec ses diagnostics à
la gribouille - en vous ménageant comme il se doit, vous irez
de mieux en mieux et pourrai vous voir, souriant, à la
N.R.F. et vous remettre votre montre or, que cette fois, je
n'oublierai pas.

Ah! les poètes!.....

Mais il faut leur pardonner.

Je suis votre bien affectueusement
et fraternellement.

P.S: Si la pendule de votre
bureau s'arrête, il faut me faire
sérieux ou me téléphoner immédiatement.
Ne vous gênez pas, d'ailleurs elle sera sage.

(1) vendredi

[Signature]